



Cycle de conférences 2010 « Un autre regard sur le vieillissement et ses défis »

25 septembre 2010, Pr. Martial Van der Linden, PhD

« Vivre en EMS : Une approche centrée sur la personne et la communauté »

De plus en plus de voix plaident pour un changement de culture dans les structures d'hébergement à long terme (EMS) des personnes âgées. Il s'agirait de passer d'une pratique qui se focalise sur la sécurité, l'uniformité et les questions médicales à une approche dirigée vers le résident en tant que personne et vers la promotion de son autonomie, de son bien-être et de sa qualité de vie. Nous examinerons ce que pourraient être les principes à la base d'un tel changement. En particulier, nous montrerons, sur base des données scientifiques existantes, l'importance capitale du réseau social, de l'attachement à des personnes privilégiées, du sentiment d'être reconnu en tant que personne et de la possibilité de s'occuper d'autrui pour la qualité de vie et la santé des personnes âgées en EMS. Nous décrivons un cadre général d'analyse et d'intervention qui a été conçu afin de susciter davantage d'interactions sociales, tout en respectant les moments de solitude et de retrait dont les personnes ont aussi besoin. Nous indiquerons également en quoi il est essentiel de modifier le type de langage trop souvent adopté vis-à-vis des personnes âgées : un langage « pépé ou mémé » qui induit dépendance, baisse de l'estime de soi, dépression et résistance aux soins.

Il s'agit aussi de faire en sorte que les personnes âgées en institution gardent un sentiment de contrôle et de responsabilité sur les événements quotidiens, ce qui implique notamment de réfléchir aux questions de la prise de risques et du rôle des résidents dans les décisions. Un autre facteur important concerne la réalisation d'activités qui ont un sens pour la personne, qui lui procurent un sentiment d'utilité, qui lui permettent d'apporter son aide à d'autres : ceci suppose, notamment, la mise en place de connexions directes avec la société et l'intégration plus importante des personnes âgées dans le fonctionnement quotidien de la structure d'hébergement. Il faut être attentif au fait que l'apathie ou le non engagement des personnes âgées dans des activités peut découler de facteurs dont l'importance est souvent négligée : c'est le cas notamment des troubles du sommeil.

Enfin, nous aborderons la question des personnes qui vivent en EMS et qui présentent des difficultés cognitives et comportementales importantes. De manière générale, il s'agira de passer des interprétations biomédicales à des interprétations qui prennent en compte la signification psychologique des difficultés. Il importe également d'éviter le langage médical qui « pathologise » et stigmatise. Plus spécifiquement, nous verrons et illustrerons par l'exemple du bain (souvent source de problèmes), en quoi il est indispensable de concevoir des interventions (non pharmacologiques) individualisées, taillées sur mesure en fonction des besoins, des aspirations et des difficultés spécifiques de chaque personne. Par ailleurs, diverses techniques, aisément applicables dans la pratique courante, peuvent être utilisées pour optimiser la mémoire ou l'attention des personnes âgées (nous illustrerons ce point en présentant une technique visant à améliorer l'acquisition en mémoire de nouvelles informations, comme par exemple le nom d'un nouveau membre du personnel).

Professeur de Psychologie Clinique (psychopathologie et neuropsychologie cognitive) aux Universités de Genève et de Liège, Martial Van der Linden est un spécialiste internationalement reconnu des difficultés de la mémoire et du vieillissement cérébral. Il a été l'un des pionniers, dès le début des années 1990, des prises en charge destinées à optimiser le fonctionnement dans leur vie quotidienne des personnes âgées confrontées à un vieillissement cérébral problématique. Sur base de son expérience, il plaide pour une reconnaissance de l'extrême complexité du vieillissement du cerveau et des nombreux facteurs (génétiques, biologiques/médicaux, psychologiques, sociaux, culturels, environnementaux) qui l'influencent tout au long de la vie, et, logiquement, pour des interventions qui prennent en compte cette complexité.

<http://mythe-alzheimer.over-blog.com>